

UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
General Certificate of Education
Advanced Subsidiary Level and Advanced Level

FRENCH

**8670/04,
9094/04, 9716/04**

Paper 4 Texts

October/November 2005

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet. Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in. Write in dark blue or black pen on both sides of the paper. Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid. Dictionaries are not permitted. You may take unannotated set texts into the examination.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one from Section 1, one from Section 2 and one other. Write your answers in **French**. You should write between 500 and 600 words for each answer. All questions in this paper carry equal marks. At the end of the examination, fasten all your work securely together.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille. Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen. Écrivez en bleu foncé ou en noir des deux côtés du papier. N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni correcteur fluide. L'utilisation des dictionnaires n'est pas permise.

Vous pouvez consulter vos textes pourvu qu'ils ne contiennent aucune annotation manuscrite.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse. Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question. Écrivez vos réponses en **français**. Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse. Pour chaque question le même nombre de points est attribué. A la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Section 1

1

ANDRÉ GIDE, *La Porte étroite*

Soit (a)

Dédain? Froideur? Non; rien qui se pût vaincre; rien contre quoi je pusse même lutter; et parfois, j'hésitais, doutais si je n'inventais pas ma misère, tant la cause en restait subtile et tant Alissa se montrait habile à feindre de ne la comprendre pas. De quoi donc me fussé-je plaint? Son accueil fut plus souriant que jamais; jamais elle ne s'était montrée plus empressée, plus prévenante; le premier jour je m'y laissai presque tromper... Qu'importait, après tout, qu'une nouvelle façon de coiffure, plate et tirée, durcît les traits de son visage comme pour en fausser l'expression; qu'un malséant corsage, de couleur morne, d'étoffe laide au toucher, gauchît le rythme délicat de son corps... ce n'était rien à quoi elle ne pût porter remède, et dès le lendemain, pensai-je aveuglément, d'elle-même ou sur ma requête... Je m'affectai davantage de ces prévenances, de cet empressement, si peu coutumiers entre nous, et où je craignais de voir plus de résolution que d'élan, et j'ose à peine dire: plus de politesse que d'amour.

5

10

(Ch. VII)

- (i) «De quoi donc me fussé-je plaint?» Jérôme aurait-il eu raison de se plaindre?
- (ii) Commentez l'apparence physique d'Alissa et la façon dont elle est habillée.
- (iii) Que pensez-vous de ce que dit Jérôme à la fin de cet extrait à propos du comportement d'Alissa?

Soit (b)

La tante d'Alissa dit à propos de celle-ci: «Elle est très raisonnable, cette petite.» Qu'en pensez-vous?

2

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes***Soit (a)**PHILAMINTE, à *Lépine*

Allons, petit garçon, vite de quoi s'asseoir.
(*Le laquais tombe avec la chaise.*)

Voyez l'impertinent! Est-ce que l'on doit choir,
Après avoir appris l'équilibre des choses?

5

BÉLISE

De ta chute, ignorant, ne vois-tu pas les causes,
Et qu'elle vient d'avoir du point fixe écarté
Ce que nous appelons centre de gravité?

LÉPINE

Je m'en suis aperçu, Madame, étant par terre.

PHILAMINTE, à *Lépine qui sort.*

Le lourdaud!

10

TRISSOTIN

Bien lui prend de n'être pas de verre.

ARMANDE

Ah! de l'esprit partout!

BÉLISE

Cela ne tarit pas.

PHILAMINTE

Servez-nous promptement votre aimable repas.

15

TRISSOTIN

Pour cette grande faim qu'à mes yeux on expose,
Un plat seul de huit vers me semble peu de chose,
Et je pense qu'ici je ne ferai pas mal
De joindre à l'épigramme, ou bien au madrigal,
Le ragoût d'un sonnet qui, chez une princesse,
A passé pour avoir quelque délicatesse.
Il est de sel attique assaisonné partout,
Et vous le trouverez, je crois, d'assez bon goût.

20

(Acte III, sc.2)

- (i) Commentez la réaction de Philaminte et de Bélise quand le laquais tombe avec la chaise.
- (ii) Que pensez-vous de la façon dont Trissotin parle du poème qu'il va lire ?
- (iii) Quel sera l'effet de cette lecture sur celles qui l'écoutent et pourquoi?

Soit (b)

Comment le rôle de Martine met-il en valeur le caractère de Philaminte et celui de Chrysale?

3

Soit (a)

BECKET. Tout s'arrange, mon prince, les troupes sont en route. Nous n'avons plus qu'à attendre ici tranquillement.

LE ROI, *joyeux*. Tout s'arrange, en effet, Becket! Dieu ne nous en veut pas. Il vient de rappeler à lui l'Archevêque!

BECKET. *murmure, frappé*. Ce vieux petit homme... Comment ce faible corps pouvait-il renfermer tant de force? 5

LE ROI. Hé là, hé là! Ne gaspille pas ta tristesse, mon fils. Je considère personnellement ça comme une excellente nouvelle!

BECKET. C'est le premier Normand qui se soit intéressé à moi. Il a véritablement été comme un père pour moi. Dieu ait son âme! 10

LE ROI. Rassure-toi. Après tout ce qu'il a fait pour Lui, il est au ciel – où il sera infiniment plus utile à Dieu qu'à nous. Tout est donc pour le mieux! (*Il l'attire à lui.*) Becket! Mon petit Becket. Je crois que nous tenons la balle. C'est maintenant qu'il s'agit de marquer le point. (*Il l'a entraîné par le bras, tendu, transformé.*) Il est en train de me venir une idée extraordinaire, Becket! Un coup de maître à jouer. Je ne sais pas ce que j'ai, ce matin, mais je me sens tout d'un coup extrêmement intelligent. C'est peut-être d'avoir fait l'amour avec une Française, cette nuit! Je suis subtil, Becket, je suis profond. Si profond que j'en ai une sorte de vertige. Tu es sûr que ce n'est pas dangereux de penser trop fort? Thomas, mon petit Thomas! Tu m'écoutes? 15 20

(Acte II)

- (i) Où sont les deux personnages et pourquoi sont-ils obligés d'attendre?
- (ii) Commentez les réactions des deux hommes à la mort de l'Archevêque.
- (iii) En quoi consiste «l'idée extraordinaire» du Roi? Êtes-vous d'accord qu'il s'agit d'un «coup de maître»?

Soit (b)

Expliquez pourquoi l'amitié entre Becket et le roi est vouée à l'échec.

4

HONORÉ DE BALZAC, *Le Père Goriot***Soit (a)**

- Eh bien, comment va mon père? lui dit madame de Nucingen quand il fut de retour et en costume de bal.
 - Extrêmement mal, répondit-il; si vous voulez me donner une preuve de votre affection, nous courrons le voir.
 - Eh bien, oui, dit-elle, mais après le bal. Mon bon Eugène, sois gentil, ne me fais pas de morale, viens. 5
- Ils partirent. Eugène resta silencieux pendant une partie du chemin.
- Qu'avez-vous donc? dit-elle.
 - J'entends le rôle de votre père, répondit-il avec l'accent de la fâcherie.
- Et il se mit à raconter avec la chaleureuse éloquence du jeune âge la féroce action à laquelle madame de Restaud avait été poussée par la vanité, la crise mortelle que le dernier dévouement du père avait déterminée, et ce que coûterait la robe lamée d'Anastasie. Delphine pleurait. 10
- Je vais être laide, pensa-t-elle.
- Ses larmes se séchèrent. 15
- J'irai garder mon père, je ne quitterai pas son chevet, reprit-elle.
 - Ah! Te voilà comme je te voulais, s'écria Rastignac.

(Harrap ed. pp.184-5)

- (i) Que pensez-vous des relations entre Delphine et Eugène telles qu'elles apparaissent dans cet extrait?
- (ii) Expliquez la signification de la «feroce action» de madame de Restaud.
- (iii) Dans quelle mesure éprouvez-vous de la pitié pour Delphine en lisant cet extrait? Expliquez votre réponse.

Soit (b)

«Le dernier soupir de ce père devait être un soupir de joie. Ce soupir fut l'expression de toute sa vie, il se trompait encore.» Commentez le caractère de Goriot par rapport à cette réflexion.

Section 2

5 ALBERT CAMUS, *La Peste*

Soit (a)

«Un complice qui se délecte.» Que pensez-vous de cette description de Cottard?

Soit (b)

«Camus critique surtout la passivité et le consentement.» Expliquez et commentez ce jugement par rapport à *La Peste*.

6 MICHEL DEL CASTILLO, *Tanguy*

Soit (a)

S'agit-il dans ce roman du triomphe de la foi humaine ou de celui de la cruauté inhumaine?

Soit (b)

Analysez les relations entre Tanguy et Gunther et la signification pour chacun d'eux de ces relations.

7 SIMONE DE BEAUVOIR, *Les Belles Images*

Soit (a)

«Des vies vides et solitaires qui se fragmentent dans le désespoir.» Qu'en pensez-vous?

Soit (b)

On a traité ce roman de «texte provocateur». Êtes-vous d'accord? Expliquez votre réponse.

8 JOSEPH ZOBEL, *La Rue Cases-Nègres*

Soit (a)

Dans quelle mesure les idées de José changent-elles au cours de ce roman? Expliquez votre réponse.

Soit (b)

Analysez le thème de l'injustice dans ce roman.

Copyright Acknowledgements:

Question 1 © Andre Gide; *La Porte Étroite*; Éditions Mercure de France.
Question 3 © Jean Anouilh; *Becket*; Éditions de La Table Ronde.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of